

**CORRIGES DE L'ÉPREUVE****I. PROPOSITIONS DE CORRIGE DU SUJET I : RESUME SUIVI DE DISCUSSION****1. Le résumé de texte**

Critères	Propositions
• Le thème (idée générale) est compris	L'avenir de l'humanité face aux évolutions de la science
• La thèse (position) défendue par l'auteur est rendue	L'évolution fulgurante des technosciences, qui dépasse la capacité d'adaptation des hommes, constitue une sérieuse menace contre l'avenir du monde.
• Les arguments (idées secondaires) développés par l'auteur sont correctement reformulés rendus dans l'ordre	a. Menacé par le développement rapide des technosciences, l'homme perd la maîtrise de son destin. b. <i>Toutefois</i> , sans remettre en cause la science, une conscience individuelle des dangers sans précédent des manipulations génétiques contre l'humanité est nécessaire pour les combattre. c. <i>Malheureusement</i> , en dépit des mesures éthiques, l'esprit mercantile impose ses règles. d. Dépassés par la rapidité des mutations, nous devons repenser le monde. c. Il nous faut <i>donc</i> faire preuve d'une vigilance permanente.
• Le système d'énonciation est respecté	➤ Pronoms personnels : ✓ usage de pronoms et tournures neutres dans la première partie du texte. ✓ emploi des premières personnes du pluriel et du singulier dans la dernière partie du texte. ➤ Mode et temps ✓ Mode : indicatif ✓ Temps : présent, passé composé. ➤ Tonalité : didactique
• La marge de consigne est respectée	➤ Nombre de mots strictement requis pour le résumé : 120 ➤ Nombre minimum de mots requis pour le résumé : 110 ➤ Nombre maximum de mots autorisés pour le résumé : 130

**2. La discussion**

OBJECTS	CRITERES	PROPOSITIONS
<b>Rappel du sujet</b>		Selon J.F. Mattei, « <i>la course folle</i> » pour le développement des technosciences « est en train de remettre en question la démocratie elle-même, c'est-à-dire la possibilité pour les hommes de "choisir" leur avenir. » En quoi consiste cette course folle dont parle l'auteur ? Dans quelle mesure peut-elle constituer une menace pour l'avenir de l'humanité ? Vous répondrez à ces questions dans un développement bien structuré avec des exemples précis.
<b>INTRODUCTION</b>	Sujet amené	➤ Par rapport à l'histoire de l'humanité : évolution des sciences et effets sur les mutations du monde. ➤ Par rapport à l'actualité : débat sur la bioéthique.
	Sujet posé	➤ Il est repris par citation directe. ➤ Il est reformulé : l'évolution fulgurante des technosciences constitue une sérieuse menace contre l'avenir du monde. ➤ Possible destruction de l'humanité à travers les manipulations génétiques contrôlées par les puissances d'argent.
	Plan annoncé	1. En quoi consiste cette course folle dont parle l'auteur ? 2. Dans quelle mesure peut-elle constituer une menace pour l'avenir de l'humanité ?
<b>DEVELOPPEMENT</b>	Compréhension	<b>Pistes pour le développement du plan (plan détaillé)</b> <b>I. En quoi consiste cette course folle dont parle l'auteur ?</b> a. L'industrialisation et la robotique. b. Les manipulations génétiques dans tous les domaines, sous toutes les formes et sur divers sujets (hommes, animaux, objets, végétaux). c. L'intelligence artificielle (ChatGPT).
	Pertinence	<b>II. Dans quelle mesure peut-elle constituer une menace pour l'avenir de l'humanité ?</b> a. Le dérèglement des valeurs éthiques et morales (dépendance, asocialité, autodestruction, déshumanisation...) b. Le dérèglement climatique, la destruction de la nature et la disparition des espèces c. la fin de l'humanité (apocalypse).
	Cohérence	
<b>CONCLUSION</b>	Réponse au problème posé	Une conscience des dangers sans précédent des manipulations génétiques contre l'humanité est nécessaire.
	Extension du problème	Attaquée dans ses valeurs fondamentales, l'humanité a-t-elle les moyens de faire face ?

## II. PROPOSITIONS DE CORRIGE DU SUJET II : LE COMMENTAIRE DE TEXTE

Objectifs	Critères	Propositions
Introduction	Texte situé	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Par rapport à l'histoire littéraire.</li> <li>✓ Inscription du poème dans la longue tradition des thèmes privilégiés de la poésie que sont l'amour, la nature, la beauté, la mort, etc.</li> <li>➤ Par rapport à l'auteur</li> <li>✓ Le poème « <b>Et la mer et l'amour</b> » est extrait de <i>Recueil des vers</i> de Pierre de Marbeuf paru en 1628.</li> <li>✓ Le poème est un sonnet.</li> </ul>
	Idée générale énoncée	Le poème s'appuie sur une comparaison entre la mer et l'amour pour développer une réflexion sur les souffrances liées à la passion amoureuse.
	Plan annoncé	<p><b>Pour le commentaire suivi.</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. La comparaison de la mer et de l'amour.</li> <li>2. l'opposition de la mer et de l'amour pour souligner la toute-puissance des feux de l'amour.</li> </ol> <p><b>Pour le commentaire composé</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. La subtile comparaison des thèmes entrelacés de l'amour et de la mer.</li> <li>2. L'invitation à une réflexion sur la fatalité de l'amour.</li> </ol>
Développement	<p>Compréhension de l'exercice</p> <p>Cohérence du commentaire</p> <p>Pertinence du commentaire</p>	<p><b>Développement des axes du commentaire</b> composé dans l'ordre indiqué</p> <p><b>I. La subtile comparaison des thèmes entrelacés de l'amour et de la mer</b></p> <p><b>1. Une démarche comparative fondée sur l'enlacement des thèmes de la mer et de l'amour</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Entrelacement des deux thèmes à travers : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les sonorités similaires « <i>mer/mère</i> »</li> <li>✓ La polysyndète. autrement dit. la reprise de la conjonction de coordination « <i>et</i> » dans les deux premiers vers</li> <li>✓ Les répétitions parallèles. le chiasme. les anaphores, la paronomase (l'amer, la mer) créent un sentiment de confusion</li> </ul> </li> </ul> <p style="padding-left: 20px;"><i>« Et la mer est amère, et l'amour est amer, L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer Car la mer et l'amour ne sont point sans orage. »</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La confusion. dans un mouvement de va et vient. des deux champs lexicaux primordiaux de « <b>la mer</b> » (6 fois) et de « <b>l'amour</b> » (8 fois) qui fait que la mer et l'amour</li> <li>- « <b>ont l'amer pour partage</b> »</li> <li>- « <b>ne sont point sans orage</b> »</li> <li>- « <i>Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage</i> ».</li> <li>➤ Synthèse-Transition : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Synthèse : le jeu subtil des comparaisons, des images et des associations de mots et de sonorités, produit une métaphore filée de l'amour et de ses dangers.</li> <li>✓ Transition : Par ce jeu, le poète finit par les assimiler.</li> </ul> </li> </ul> <p><b>2. Une démarche comparative assimilant l'amour à la mer</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'entrelacement thématique aboutit à la construction de ponts explicites de ressemblances entre la mer et l'amour à l'aide des articulateurs et autres locutions et expressions assimilatrices : "<i>en partage</i>". "<i>aussi bien</i>". "<i>tous deux</i>".</li> <li>➤ Les ressemblances sont également marquées par des points de contact : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ le premier est l'amertume : le sel pour la mer, la déconvenue pour l'amour :</li> <li>✓ le second est la vie tourmentée (l'orage. les maux qu'on souffre) :</li> <li>✓ le troisième est le risque de naufrage avec l'utilisation de la métaphore filée de l'amour malheureux :</li> <li>✓ le quatrième est l'allusion à la mythologie et aux liens filiaux qui existent entre la mer, la déesse de l'amour et le dieu de l'amour faisant que les deux éléments. l'eau et le feu. devraient donc être complices.</li> <li>✓ Le cinquième est le jeu avec le langage à travers : <ul style="list-style-type: none"> <li>• ses aspects aussi visuels que sonores « <i>aimer</i> » est visuellement proche d'« <i>amer</i> » et d'« <i>amour</i> ». « <i>Amer</i> » possède les mêmes phonèmes que « <i>la mer</i> » ou « <i>la mère</i> » : « <i>eaux</i> » est repris en écho par « <i>maux</i> », « <i>armes</i> » est repris par « <i>larmes</i> » ;</li> <li>• la ressemblance des mots et leur sens : par exemple. la mer est amère (il est fait allusion au sel de la mer), mais les larmes sont aussi salées ;</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>

<p>Développement (suite)</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'association d'idées entre des réalités très symboliques : le feu, l'eau qui renvoient à des concepts abstraits comme l'amour, la souffrance.</li> <li>➤ Synthèse-transition:</li> <li>✓ Synthèse : Les jeux entre les sens figuré et propre de l'adjectif substantivé « <i>amer</i> », de la métaphore filée de l'amour tourmenté permettent d'assimiler l'amour à la mer en dévoilant leurs dangers communs.</li> <li>✓ Transition : Malgré tout, des éléments de différence sont présentés pour marquer la singularité de l'amour.</li> <li><b>3. Une démarche comparative pointant les différences entre la mer et l'amour pour marquer la singularité de l'amour</b></li> <li>➤ Des facteurs pour justifier la singularité des dangers de l'amour</li> <li>• <b>Ses origines mythiques</b> « <i>La mère de l'amour eut la mer pour berceau. Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau.</i> » Selon la légende, Vénus ou Aphrodite, la mère de l'amour, est née de l'écume de la mer. Tandis que le dieu de l'amour, Cupidon ou Éros est le fils de Vénus et de Mars, lui-même dieu de la guerre. Aussi, la passion amoureuse qu'inocule le dieu Cupidon est décrite sous le nom de feux, de flammes car elle embrase l'imagination et le cœur.</li> <li>• L'impuissance paradoxale de l'eau face aux feux de l'amour. En principe l'eau éteint le feu. « <i>Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes</i> ». L'amour est remplacé par le feu et les deux sont présentés comme des éléments antagonistes (série d'oppositions : amour / feu : eau / mer) pour montrer que l'eau ne parvient pas à éteindre le feu de l'amour. La seule alternative désespérée, parce que vaine, aux flammes de l'amour, c'est « la mer de mes larmes »</li> <li><b>2. L'invitation à une réflexion sur la fatalité de l'amour.</b></li> <li><b>1. L'investissement personnel dans un monologue adressé à l'être aimé</b></li> <li>➤ Pierre de Marbeuf s'adresse à une personne, non caractérisée, mais tutoyé « <b>ton</b> ». <i>Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux, Ton amour qui me brûle est si fort douloureux. Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes</i></li> <li>✓ La réflexion générale de départ (« l'on », « celui qui ») évolue vers une réflexion personnelle (« <b>ie</b> », « <b>me</b> », « <b>mes</b> »).</li> <li>✓ Le Registre élégiaque (exprimant une plainte, une souffrance) permet de nuancer le lyrisme.</li> <li>✓ L'irréel du passé. « <b>j'eusse éteint</b> », exprimé par le conditionnel passé deuxième forme dans la chute du sonnet permet de relier la perspective vaine de chercher à éteindre les feux de l'amour par une mer de larmes. Ce faisant, le poète accepte stoïquement les souffrances de l'amour tout en invitant à la réflexion sur sa fatalité.</li> <li><b>2. La thématique de la passion amoureuse, souvent personnifiée, qui utilise des clichés.</b></li> <li>➤ Le thème de l'amour passionné : métaphore. Hyperbole : « <i>si fort</i> »</li> <li>➤ Le thème de l'amour violent : l'amour est assimilé à la guerre (la métaphore des « <i>armes</i> »)</li> <li>➤ Le thème de l'amour malheureux : champ lexical de la souffrance, métaphore de l'amertume, de l'orage, du naufrage).</li> <li>➤ Le thème de l'amour rejeté : expression pathétique, métaphorique et hyperbolique de ce tourment.</li> </ul>
<p>Conclusion</p>	<p>Rappel des étapes</p> <p>Synthèse des acquis</p> <p>Perspectives éventuelles</p>	<p>En comparant la mer et l'amour pour souligner la toute-puissance des feux de l'amour, ce poème d'aspect conventionnel, apparaît comme un exercice de virtuosité destiné surtout à mettre en valeur l'habileté de l'artiste.</p> <p>Dans ce poème, Pierre de Marbeuf multiplie les figures de rhétorique. (comparaisons, métaphores, en particulier celle du feu, périphrases, personnifications, hyperboles...). les répétitions, les échos rythmiques et sonores. Cette musicalité permet de sortir le poème de la banalité à laquelle pourrait le condamner la thématique élégiaque si traditionnelle de la passion malheureuse.</p> <p>« <b>Le Lac</b> », de Lamartine ou « <b>Le Pont Mirabeau</b> » d'Apollinaire ne seraient-ils pas des réminiscences du poème de Marbeuf ?</p>

### III. PROPOSITIONS DE CORRIGE DU SUJET III : LA DISSERATION

OBJECTS	CRITERES	PROPOSITIONS
	<b>Rappel du sujet</b>	Buffon déclare dans <i>Discours sur le style</i> (1894) : « <b>La science décrit la nature, la poésie la peint et l'embellit.</b> » Cette opposition est-elle réelle ? Vous répondrez à cette interrogation en montrant le rapport que chacune d'elles entretient avec la nature. Ensuite vous tenterez d'établir les convergences entre ces deux lorsqu'elles traitent du même objet.
<b>INTRODUC-TION</b>	Sujet amené	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Qu'est-ce que la nature ?</li> <li>➤ Comment la science et la poésie appréhendent-elles la nature ?</li> </ul>
	Sujet posé	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Selon Buffon, la science décrit objectivement la réalité de la nature, tandis la poésie la représente avec une touche artistique qui la magnifie.</li> <li>➤ Cela mettrait en lumière la complémentarité entre ces deux domaines d'activités, par-delà leur différence, pour comprendre le fonctionnement du monde qui nous entoure et d'en apprécier la beauté.</li> </ul>
	Plan annoncé	<p style="text-align: center;"><b>Trois plans possibles parmi d'autres :</b></p> <p><b>Plan 1 :</b> I. Science et poésie, deux activités pour présenter la nature II. Convergences de la science et de la poésie dans leur manière de présenter la nature III. Science et poésie, deux activités complémentaires pour comprendre la nature</p> <p><b>Plan 2 :</b> I- Les rapports de la science avec la nature II- Les rapports de la poésie avec la nature III. Les convergences de la science et de la poésie dans leurs rapports avec la nature</p> <p><b>Plan 3 :</b> I. Les rapports de la science et de la poésie avec la nature II. Les convergences entre la science et la poésie dans leurs rapports avec la nature</p>
<b>DEVELOPPE-MENT</b>	Compréhension	<p style="text-align: center;"><b>Pistes pour le développement du plan (plan détaillé)</b></p> <p><b>I. Science et poésie, deux activités pour présenter la nature</b>  <b>1- Qu'est-ce que la science et quels sont ses rapports à la nature?</b>  a. Qu'est-ce que La science ?  b. Quels sont les rapports de la science à la nature ?  <b>2. Qu'est-ce que la poésie et quels sont rapports à la nature ?</b>  a. Qu'est-ce que la poésie ?  b. Quels sont les rapports de la poésie à la nature ?</p> <p><b>II. Convergences de la science et de la poésie dans leur manière de présenter la nature</b>  <b>1. Les instruments de la science et de la poésie pour présenter la nature</b>  a. le scientifique, ses méthodes, ses outils et ses résultats  b. le poète, ses méthodes, ses outils et ses résultats  <b>2. Les points de convergence entre la science et la poésie pour comprendre la nature</b>  a. la démarche intellectuelle (observation/contemplation, analyse/étude...)  b. les finalités ultimes (compréhension, exaltation, transformation)</p> <p><b>III. Science et poésie, deux activités complémentaires pour comprendre la nature</b>  <b>1. La science et la poésie : deux activités humaines pour « prendre la nature avec soi »</b>  a. La science et la poésie : deux activités humaines pour connaître la nature  b. La science et la poésie : deux activités humaines pour développer une conscience responsable des relations homme/nature  <b>2. La science et la poésie : deux activités humaines au service de l'humain</b>  a. Le scientifique et le poète : une volonté créatrice commune  b. la science et la poésie : deux activités humaines pour l'épanouissement de l'homme</p>
	Pertinence	
	Cohérence	
<b>CONCLUSION</b>	Bilan	Science et poésie sont deux activités au service de l'homme pour connaître et comprendre la nature.
	Réponse au problème posé	En dépit de leurs divergences, la science et la poésie convergent et se complètent dans leur esprit et leur finalité.
	Extension du problème	Le scientifique et le poète ne seraient-ils pas en définitive des chercheurs de vérité naturelle ?